

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 42 (2015)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Qui? Comment? Où? Quand? Pourquoi?  
**Autor:** Wissmann, Reto  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-912072>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Qui? Comment? Où? Quand? Pourquoi?

À l'approche des élections, les informations sur internet revêtent une importance clé pour les Suisses de l'étranger. Voici une présentation des sites internet contenant les informations essentielles.

RETO WISSMANN

Comment savoir si cet homme ou cette femme politique est sérieux ou sérieuse? Quels candidats partagent mes points de vue? Quel parti défend ma position au parlement? Quelle a été l'action politique d'un

tel ou d'une telle ces dernières années? De quoi dois-je tenir compte en remplissant mon bulletin de vote? Voilà quelques-unes des questions qu'un électeur doit se poser le jour où il se rend aux urnes pour participer à l'élection de ceux qui présideront aux des-

tinées de la Suisse. Pour les Suisses de l'étranger qui ne sont pas aux premières loges de la campagne électorale, se procurer les informations nécessaires n'est pas simple. Les sites internet suivants leur seront donc certainement utiles.

[www.smartvote.ch](http://www.smartvote.ch)

Quel est le candidat qui me convient?

Vous souhaitez savoir quels candidats au Conseil national et au Conseil des États partagent votre avis en matière d'âge de la retraite, de droit de vote pour les étrangers, de concurrence fiscale ou de circulation des personnes? Alors consultez la plate-forme d'aide au vote en ligne Smartvote, qui compare vos valeurs politiques à celles des candidats et établit une recommandation de vote individuelle. Il vous suffit de compléter un questionnaire à choix multiple de 75 questions (version de luxe) ou 32 questions (rapide) pour découvrir les candidats les plus proches de vos sensibilités politiques.

Mais ce n'est pas tout: Smartvote permet aussi de générer un profil complet de chaque candidat, détaillant sa formation, ses compétences professionnelles, ses loisirs et ses centres d'intérêts. Citons aussi l'outil «smartspider» qui représente de manière graphique le positionnement des candidats en matière d'«Ouverture vers l'étranger» et de «Politique des migrations restrictive». Votre profil est ensuite comparé à celui du candidat. L'ensemble est exécuté très sérieusement par un réseau indépendant de politologues, mais n'en revêt pas moins un aspect ludique. Et les résultats sont parfois bluffants. Reste qu'il faudra attendre début août pour s'en servir pour les élections 2015.

Smartvote existe depuis 2003 et est proposé par l'association à but non lucratif Politoools, un réseau interdisciplinaire scientifique notamment dirigé par les politologues renommés que sont Andreas Ladner et Michael Hermann. Ces dernières années, leur site est devenu l'une des plates-formes politiques les plus suivies du Web. Smartvote couvre un nombre croissant de scrutins cantonaux et locaux. Son succès, l'aide au vote le doit avant tout au partenariat conclu avec les groupes de médias les plus divers. Certains grands journaux utilisent le smartspider pour leurs portraits de candidats ou mettent leurs sites en lien avec Smartvote. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) est, elle aussi, connectée à Smartvote.

Si Smartvote se finance aussi en grande partie à l'aide de partenariats médias, les candidats paient également une cotisation – un point qui n'a pas manqué d'attiser les critiques. À Berne, par exemple, le PS a estimé que l'indépendance de la plate-forme était menacée, suggérant une participation financière de la Confédération.

Autre problème de Smartvote: tous les candidats n'y participent pas systématiquement. Or, les candidats qui ne répondent pas aux questions et ne complètent pas leur profil n'entrent pas en ligne de compte pour la recommandation électorale. Il faut aussi savoir que la pertinence des profils ne doit pas être surestimée. Ce que les candidats cochent dans le questionnaire ne correspond pas toujours à leur vote au Palais fédéral. Selon Daniel Schwarz, directeur de Politoools, des sondages montrent cependant que les profils Smartvote correspondent à plus de 80% au vote effectif des responsables politiques.

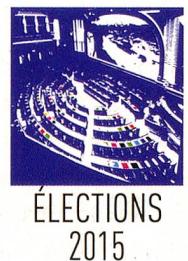
Adresse: [www.smartvote.ch](http://www.smartvote.ch) Langues: français, allemand, italien, anglais; Portée: 1,2 million de recommandations électorales en 2011; Exploitant: association à but non lucratif «Politoools – Political Research Network»; Caractéristiques: compare la position politique de l'utilisateur à celle des candidats et établit des recommandations de vote individuelles; élections 2015 en ligne début août 2015

[www.ch.ch](http://www.ch.ch)

Le guichet d'informations virtuel de la Confédération

Le site internet [www.ch.ch](http://www.ch.ch) s'est fixé des objectifs ambitieux: être une sorte de «mode d'emploi» électronique pour les contacts entre citoyens et autorités. Pour ce faire, la Confédération et les cantons se sont associés en 2006. Dans leur stratégie de cyberadministration, ils accordent une attention particulière aux Suisses de l'étranger. À ce jour, la page accueille chaque année presque six millions de visiteurs et est devenue l'un des plus importants canaux de communication de la Confédération.

En vue des prochaines Élections fédérales, la Chancellerie fédérale a publié toutes les informations officielles en cinq langues à l'adresse [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015). Elles sont présentées dans une conception stylistique moderne, sur la base du système d'exploitation Windows actuel. En ce qui concerne le contenu, l'administration a tenu à se rapprocher des citoyens, prenant comme point de départ les questions possibles des utilisateurs et formulant les textes de façon simple et compréhensible. Une partie de l'offre est aussi mise à disposition via Facebook, Twitter et YouTube. Pour les personnes sourdes et malentendantes, une vidéo explique le parlement en langue des signes.



La page permet de trouver rapidement des informations sur le système électoral, les conditions de candidature, les délais à respecter ou les bases légales en vigueur. Les partis politiques et le système de partis sont présentés de façon impartiale. Les visiteurs ayant moins de connaissances politiques pourront mieux se familiariser avec le système électoral fédéral grâce au glossaire des élections et aux réponses aux questions les plus fréquentes. Les Suisses de l'étranger qui souhaitent voter ou se porter candidat ont même une «case» qui leur est spécialement dédiée. La Chancellerie fédérale promet de développer et d'actualiser constamment l'offre d'information et de mettre à disposition les renseignements sur le matériel de vote, les autorités compétentes, l'enregistrement en tant que Suisse de l'étranger ayant le droit de vote, le droit de vote par correspondance ou le vote électronique.

En plus de cela, la Chancellerie fédérale propose aussi d'autres services très pratiques: le recueil systématique des communiqués de presse de la Confédération et des cantons sur les élections ou les dépêches correspondantes de l'Agence télégraphique suisse ATS. À l'occasion du jubilé des élections au Conseil national, le site propose également une rétrospective historique. On y apprend notamment pourquoi la Chambre du peuple sera élue pour la 50<sup>e</sup> fois cette année, 167 ans à peine après la fondation de l'État fédéral moderne. Peu de gens le savent, mais la raison est simple: la durée des législatures est de quatre ans depuis 1931 seulement. Avant, elle était de trois ans, à l'exception d'une législature qui n'a duré que deux ans.

Le jour des élections et les semaines suivantes, les résultats sont publiés au fur et à mesure sur [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015) et étoffés d'analyses et de statistiques grâce à la collaboration avec l'Office fédéral de la statistique et la Section des droits politiques.

Adresse: [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015); Langues: français, allemand, italien, romanche et anglais; Portée: lors des dernières élections, il n'y avait pas encore de plate-forme commune au niveau fédéral; Exploitant: Chancellerie fédérale; Caractéristiques: informations claires de la Confédération sur les élections 2015

## Easyvote

### Par les jeunes pour les jeunes

Élire et voter n'est pas chose facile – notamment pour les jeunes citoyens. Easyvote, un projet de la Fédération suisse des parlements des jeunes, a pour vocation d'améliorer le niveau de participation électorale des jeunes de 18 à 25 ans. Pour ce faire, elle compile des guides électoraux neutres sur les scrutins nationaux et cantonaux. Fondés sur les informations officielles de la Confédération, ces supports sont formulés de façon plus simple et plus compréhensible. Tout ce travail est accompli bénévolement par 120 jeunes de 15 à 30 ans de toute la Suisse.

Easyvote lance une vaste campagne d'information à l'occasion des élections fédérales de 2015. Objectif principal: sensibiliser les jeunes. Diverses mesures sont mises en œuvre pour leur éviter toute appréhension du système électoral compliqué. L'idée est de simplifier la procédure de sorte qu'elle puisse tenir sur une simple carte de visite et être distribuée aux groupes-cibles. En collaboration avec Smartvote,

de brefs portraits de candidats ainsi que des (jeunes) partis seront complétés par des sujets ayant trait à la jeunesse. À l'instar de Smartvote, les utilisateurs d'Easyvote peuvent établir une recommandation de vote. Mais les questions qui leur seront soumises seront elles aussi adaptées aux jeunes. Qui plus est, la quasi-totalité de l'offre peut aussi être partagée sur les réseaux sociaux, où elle peut être commentée et évaluée.

Adresse: [www.easyvote.ch](http://www.easyvote.ch); Langues: français, allemand, italien; Portée: 30 000 utilisateurs lors des élections de 2011, 270 communes et institutions se sont abonnées à l'aide à la votation; Exploitant: Fédération suisse des parlements des jeunes; Caractéristiques: informations facilement compréhensibles sur les élections et les votations, élections 2015 en ligne dès la mi-août

## Je veux voter

### Écouter au lieu de lire

Ceux qui éprouvent des difficultés à lire ou qui préfèrent l'écoute à la lecture trouveront leur bonheur sur la page [www.je-veux-voter.ch](http://www.je-veux-voter.ch). Des présentateurs de télévision vedettes, tels que Susanne Kunz (allemand), Flavio Dal Molin (français) et Pietro Bernaschina (italien), présentent des informations relatives au système électoral. Inutile de visionner de longues vidéos: il suffit de cliquer sur un sujet pour accéder immédiatement aux informations souhaitées. Le site propose un éclairage sur les modalités de vote, les raisons de cette démarche et le fonctionnement du parlement. Les particularités de chaque canton sont également abordées dans le cadre du système électoral. En revanche, le site ne contient pas d'informations sur la procédure électorale pour les Suisses de l'étranger.

Adresse: [www.je-veux-voter.ch](http://www.je-veux-voter.ch); Langues: français, allemand, italien; Portée: en 2011, 40 000 personnes ont consulté la page; Exploitant: Fédération suisse pour la formation continue FSEA; Caractéristiques: informations sur les élections 2015, exposées par des présentateurs, en ligne dès avril

## Liste de liens utiles:

[www.parteienvkompass.ch](http://www.parteienvkompass.ch) Une collaboration des éditions hep, de Smartvote et de la Haute école pédagogique de Berne. Ce site propose des profils de partis, des modules d'instruction civique et un positionnement de sa propre opinion politique dans le paysage politique suisse. Uniquement en allemand.

[www.civicampus.ch](http://www.civicampus.ch) La collaboration entre les Services du parlement et les éditions Verlag Fuchs a donné naissance à une plate-forme interactive d'instruction civique proposée dans les quatre langues nationales. Des questionnaires permettent de contrôler tout de suite les connaissances acquises.

[www.wahlen.ch](http://www.wahlen.ch) Plate-forme informative en allemand sur les élections, de l'agence de communication privée bfk Mediendienste. Lors des dernières élections fédérales, elle a enregistré plusieurs millions de visites grâce à des partenariats médias. Elle produit des entretiens filmés personnels pour les candidats.

[www.vimentis.ch](http://www.vimentis.ch) La plate-forme d'informations politiquement neutre en trois langues sur la politique suisse est principalement exploitée par des étudiants bénévoles de l'Université de Saint-Gall. Le sondage annuel relatif aux sujets politiques d'actualité suscite un vif intérêt. Reste que les politiciens présentés dans les blogs sont presque exclusivement des partis bourgeois.